

Deux commissions d'experts ont été constituées; l'une par la ville qui doit protéger le public; l'autre par les propriétaires et qui comprend l'architecte Paul Charbonnier, M. Bouf, entrepreneur et l'ingénieur M. Canel.

Le rôle de ces experts sera long et difficile. Il faut attendre le déblaiement de ces tas de décombres, l'enlèvement de ces blocs de ciment, de ces ferrailles ployées et brisées, avant de rendre un arrêt définitif... si tant est que l'on puisse jamais connaître la cause exacte d'un tel écroulement.

Heureusement qu'il n'y a pas eu d'accident de personne; heureusement que les propriétaires et administrateurs des Magasins Réunis, que les architectes et les entrepreneurs se sont vite ressaisis devant un pareil désastre.

Sans doute il y aura un retard assez considérable, car il faudra bien trois mois pour le déblaiement et l'étañonnage des parties conservées sur le faubourg Saint-Jean et la rue Victor-Poirel. Mais dès le jour même de la catastrophe, avec une incroyable ardeur, ordre était donné de travailler sur ce chantier dévasté, et avec une belle insouciance, les ouvriers consolidaient partout les échafaudages.

Nous avons toute confiance en les architectes et les entrepreneurs de cette œuvre gigantesque. Cette catastrophe matérielle et financière est de celles qui se peuvent réparer.

N'incriminons personne... car tout le monde a fait son devoir, depuis le premier coup de pioche des fondations jusqu'à la récente pose des toitures. Il y a de ces événements qui déconcertent et qui font crier aussitôt à la faillite de la science ou de tel matériau. Et pourtant que d'autres catastrophes du même genre il y a eu dans l'histoire des constructions neuves: églises, monuments civils, ponts, etc., etc.

Lorsque les experts auront recherché minutieusement les causes de l'écroulement des Magasins Réunis et qu'ils auront déposé leur rapport, alors nous pourrons le publier et parler ainsi avec eux d'une manière absolument juste et équitable.

Aujourd'hui nous sommes en présence d'un fait très douloureux; nous en sommes surtout peinés pour tous les ouvriers et tous les gens des divers métiers du bâtiment qui avaient bellement travaillé et se préparaient à recevoir de nouvelles commandes. Il y aura du retard, un an peut-être, mais il n'y aura sûrement aucun arrêt. Et c'est notre vœu le plus cher.

E. B.

Une visite au G. E. C.

Cette semaine, nous avons eu la bonne fortune de visiter, en compagnie de M. Bernanose, l'entrepreneur bien connu, les travaux de construction et d'installation intérieure des nouveaux bâtiments du Groupement des étudiants catholiques à Nancy.

Ces bâtiments, propriété d'une société dont le président est M. Bouf, président du Syndicat des entrepreneurs de Meurthe-et-Moselle, s'élèvent à l'angie du cours Léopold et de la rue Baron-Louis, dans l'ancienne et très vaste propriété de la famille de Metz-Noblat.

La première pierre des nouveaux bâtiments a été officiellement posée le 3 juillet dernier; la toiture a été achevée cette semaine.

C'est dire avec quelle prodigieuse rapidité cette haute maison de trois étages au-dessus du rez-de-chaussée a été construite par la maison d'entreprise Bernanose et L'Homme, qui n'en est plus à compter les succès en ce genre.

On entre maintenant dans la propriété, où se réunissent plus de 160 jeunes gens, par un large portique sculpté et sobrement décoré. A droite, se trouve la loge du concierge, à gauche un parloir.

Au fond de la cour d'honneur, derrière un parterre de roses, au milieu duquel s'élèvera quelque jour une statue du Christ adolescent (de 18 à 22 ans), se trouve l'ancien hôtel de Metz-Noblat, avec une ravissante petite chapelle catacumbaïre en sous-sol, aux murs peints avec de délicates allégories et des figures emblématiques.

Voici les salles communes, la bibliothèque déjà importante, que l'on agrandit même sur la gauche. Cet hôtel a grand air et sera conservé dans l'ensemble.

Car, après l'achèvement complet du bâtiment actuel, on en construira un semblable (un peu moins long cependant) sur l'emplacement du petit pavillon rouge de gauche.

De même la salle Saint-Paul sera construite en maçonnerie et sera surmontée d'un étage pour la chapelle définitive.

MM. les étudiants de notre Université auront ainsi là un Foyer magnifique où ils pourront se réunir tous les jours, travailler, prier, se récréer, et même — pour une septantaine — devenir entièrement locataires du G. E. C.

Car le bâtiment qui s'achève et qui a été inauguré dans les plâtres le 14 novembre dernier, renferme environ 70 chambres qui seront toutes meublées et occupées pour Pâques.

Cette construction, tout entière sur les plans de l'architecte J. Criqui, fait honneur au maître de l'œuvre et aux entrepreneurs.

Deux escaliers desservent les trois étages, en ciment armé, recouvert de mosaïque. Le ciment s'allie ici avec des murs de pierre et de moëllons.

Les sous-sols, bien éclairés, avec un large fossé et un mur en retrait, sont occupés par une immense cuisine, les offices, la plonge, les réserves, les caves, etc.

La cuisine, pour 200 personnes, est tout un monde. Deux monte-plats électriques sont agencés pour le réfectoire du rez-de-chaussée, entièrement fini et mis en service.

Il y a actuellement 160 convives matin et soir... on en peut mettre 200. Au fond, une petite salle à manger pour le directeur, ses confrères et ses invités personnels; à droite, une autre salle que pourront utiliser, à des prix modestes, les ecclésiastiques de passage à Nancy. C'est une excellente idée dans une maison de famille comme le G. E. C.

Les trois étages que nous visitons successivement sont occupés par de nombreuses chambres pour étudiants, très bien comprises, toutes desservies par de larges couloirs éclairés par de hautes fenêtres.

Chacune de ces chambres — on y travaille fort actuellement — renferme un placard-vestiaire et donne sur le couloir.

A chaque étage également se trouvent des cabinets et une salle de bains.

Le quatrième étage est réservé aux combles. On en fera des greniers pour les malles, etc.

Nous y avons admiré une fort intéressante charpente de toiture en ciment armé, avec faitière de même, avec des pans coupés très solides et dont la robustesse est un garant pour l'avenir.

On achève la couverture et tout cet étage supérieur sera parachévé pour Noël. Les 60 ou 70 chambres sont déjà retenues et